

FOREWORD

Through the generous support of the Federal Government of Germany and the insightful information made possible by our global networks, ICOMOS has been able to periodically publish *Heritage at Risk*, a compendium of monuments and cultural heritage sites that are facing destruction or serious alterations throughout the world. Intended to rescue these places from imminent threats by raising public and media awareness and fostering international cooperation and assistance, *Heritage at Risk* represents the unwavering commitment of ICOMOS to do all that is possible to ensure that humanity's cultural heritage will be safely transmitted to the next generation.

In spite of the crucially important information contained in this publication, the gathering and reading of its contents, as well as in all past issues, is not a pleasant task, as it brings us face to face with the ruthless and raw destruction of the truly remarkable places that the thousands of members of ICOMOS dedicate their lives to save and protect.

This year, the table of contents for this particular issue of *Heritage at Risk* presents an alarming vision not only about the conditions affecting cultural heritage but about the state of the planet. On the natural side, catastrophic events such as the ones reported in Australia, Italy, Japan, New Zealand, the Philippines and Serbia seem to be occurring more often and with greater intensity. In cases attributable to climate change, the destructive power of these natural disasters are often magnified by myopic patterns of settlement, urbanization and land use, uncontrolled migration, extreme poverty or simple economic greed and political opportunism.

Looking at the human-induced threats to cultural heritage is far more vast and sobering, since these are driven by forces that could

be reined in. The rising level of civil and ideological conflicts and outright wars, such as the ones reported in Egypt, Mali and Syria, have plunged the cultural heritage of these countries into a chaos of destruction as combatants from one side try to impose beliefs and erase from the landscape the ancestral architectural and landscape manifestations treasured by their opponents.

The bulk of all threats, however, is not due to natural disasters or armed conflicts, but to human-induced destruction driven by development pressures resulting from a variety of sources such as the unprecedented social imbalance in power and wealth, and misguided responses to the real estate and infrastructure needs of exploding cities. On the other end of the spectrum, the global economic crisis has also brought tragic budget and staff reductions in heritage agencies and cultural sites, such as those reported in Ireland and Greece. Also at work are the huge threats posed by open pit mining projects that have the potential to not only destroy cultural resources, but transform and poison the natural environment for centuries, as exemplified this year by the reports from Romania and Afghanistan.

None of this is new. There have always been earthquakes, floods and hurricanes, as well as wars, urbanization and industrial endeavors. Perhaps they seem to be occurring more frequently because of the immediacy with which news travel today. If that is the case, the news about the pain and outrage caused by these losses should travel the world with similar celerity and help us in stopping them, or at least mitigating them.

Gustavo Araoz
President

AVANT-PROPOS

Grâce au soutien généreux du gouvernement fédéral de l'Allemagne et aux précieux renseignements disponibles grâce à nos réseaux mondiaux, l'ICOMOS a été en mesure de publier périodiquement la série *Heritage at Risk* (Patrimoine en Péril), un recueil sur des monuments et des sites du patrimoine culturel qui sont confrontés à la destruction ou à de graves altérations dans le monde entier. Destiné à sauver ces lieux de menaces imminentes par la sensibilisation du public et des médias et à encourager la coopération et l'assistance internationale, *Heritage at Risk* représente l'engagement indéfectible de l'ICOMOS à faire tout ce qui est possible pour assurer que le patrimoine culturel de l'humanité soit transmis en toute sécurité à la prochaine génération.

En dépit des informations d'une importance cruciale contenues dans cette publication, la collecte et la lecture de son contenu, de même que dans toutes les éditions précédentes, n'est pas une tâche agréable, car elle nous confronte à la destruction impitoyable et brutale de lieux véritablement remarquables que les milliers de membres de l'ICOMOS consacrent leurs vies à sauver et à protéger.

Cette année, la table des matières de cette édition de *Heritage at Risk* présente une vision alarmante non seulement sur les conditions touchant le patrimoine culturel, mais sur l'état de la planète en général. Sur le plan naturel, des événements catastrophiques tels que ceux rapportés dans les rapports sur l'Australie, l'Italie, le Japon, la Nouvelle-Zélande, les Philippines et la Serbie semblent se produire de plus en plus souvent et avec plus d'intensité. Dans les cas attribuables au changement climatique, les puissances destructrices de ces catastrophes naturelles sont souvent amplifiées par des schémas d'implantation, d'urbanisation et d'utilisation des territoires limités, une migration incontrôlée, une extrême pauvreté ou simplement par la cupidité économique et l'opportunisme politique.

Les menaces anthropiques pesant sur le patrimoine culturel sont encore beaucoup plus vastes et préoccupantes, car celles-ci sont provoquées par des forces qui pourraient être maîtrisées. Le nombre croissant de conflits civils et idéologiques ainsi que les

guerres ouvertes, comme celles signalées dans les rapports sur l'Égypte, le Mali et la Syrie, ont plongé le patrimoine culturel de ces pays dans un chaos de destruction où les combattants d'un camp tentent d'imposer des croyances et d'effacer du paysage les manifestations architecturales et paysagères ancestrales chères à leurs opposants.

La majeure partie de toutes les menaces, cependant, n'est pas issue de catastrophes naturelles ou de conflits armés, mais de la destruction d'origine humaine entraînée par les pressions du développement résultant d'une variété de sources telles qu'un déséquilibre social sans précédent en termes de pouvoir et de richesse, et des solutions inappropriées aux réels besoins immobiliers et d'infrastructures de villes en pleine expansion. À l'autre extrémité du spectre, la crise économique mondiale a également déclenché des réductions dramatiques dans les budgets et le personnel des organismes chargés du patrimoine et des sites culturels, comme l'illustrent les rapports sur l'Irlande et la Grèce. Également à l'œuvre sont les énormes menaces posées par les projets miniers à ciel ouvert qui présentent le risque non seulement de détruire les ressources culturelles, mais de transformer et d'empoisonner l'environnement naturel pour des siècles, comme en témoignent cette année les rapports de la Roumanie et de l'Afghanistan.

Rien de tout cela n'est nouveau. Il y a toujours eu des tremblements de terre, des inondations et des ouragans, ainsi que des guerres, des projets urbanistiques et des projets industriels. Peut-être qu'ils semblent se produire plus fréquemment en raison de l'immédiateté avec laquelle les nouvelles sont transmises aujourd'hui. Si tel est le cas, les nouvelles sur la douleur et l'indignation causées par ces pertes de patrimoine doivent parcourir le monde avec une célérité similaire et nous aider à les arrêter, ou au moins à les atténuer.

Gustavo Araoz
Président

PREÁMBULO

Gracias al generoso apoyo del Gobierno Federal de Alemania y la información detallada hecha posible por nuestras redes globales, el ICOMOS ha podido publicar periódicamente *Heritage at Risk*, un compendio de monumentos y sitios del patrimonio cultural que se enfrentan a la destrucción o serísimas alteraciones por todas partes del mundo. Con la intención de rescatar estos lugares de amenazas inminentes mediante la sensibilización pública y los medios de comunicación y fomentar la cooperación internacional y la asistencia, *Heritage at Risk* representa el compromiso inquebrantable del ICOMOS a hacer todo lo posible para asegurar que el patrimonio cultural de la humanidad sea transmitido de forma segura a la próxima generación.

A pesar de la información de vital importancia que esta publicación contiene, la recolección y lectura de su contenido, así como el de todas las ediciones anteriores, no es una tarea agradable, ya que nos pone cara a cara con la destrucción despiadada y cruda de esos lugares notables a los cuales los miles de miembros de ICOMOS les dedicamos nuestras vidas para salvarlos y protegerlos.

Este año, el índice para este número en particular nos presenta una visión alarmante no sólo en cuanto a las condiciones que afectan al patrimonio cultural, sino sobre el estado general del planeta. Por el lado natural, los eventos catastróficos, como los reportados por Australia, Italia, Japón, Nueva Zelanda, Filipinas y Serbia, parecerían estar ocurriendo con más frecuencia y mayor intensidad. En aquellos casos atribuibles al cambio climático, el poder destructivo de los desastres naturales a menudo se ve magnificado por los patrones miopes de asentamiento, urbanización y uso del suelo, la migración descontrolada, la pobreza extrema o simplemente la codicia económica y el oportunismo político.

Al observar las amenazas de origen humano para el patrimonio cultural, el cuadro resulta ser mucho más sobrio y preocupante, ya que estos son impulsados por fuerzas que podrían ser refrenadas. El aumento en los conflictos civiles e ideológicas y las guerras,

tales como los reportados por Egipto, Malí y Siria, han sumido al patrimonio cultural de estos países en un caos de destrucción a medida que los combatientes de un lado tratan de imponer sus creencias y borrar del paisaje de las manifestaciones arquitectónicas y los paisajes ancestrales atesorados por sus opositores.

La mayor parte de todas las amenazas, sin embargo, no es debida a desastres naturales ni a conflictos armados, sino a la destrucción inducida por seres humanos impulsados por presiones de desarrollo que provienen de una variedad de fuentes tales como el desequilibrio social en el poder y la riqueza, y las respuestas equivocadas a las necesidades inmobiliarias y de infraestructura en nuestras ciudades que estallan de crecimiento. Al otro extremo del espectro, la crisis económica mundial también ha traído dramáticos cortes en los presupuestos y el personal de las agencias a cargo del patrimonio y en los sitios y monumentos bajo su tutela, tal como ha sido reportado por Irlanda y Grecia. También socavando el patrimonio están las grandes amenazas que plantean los proyectos de minería a cielo abierto que tienen el potencial no sólo para destruir a los bienes culturales, sino que transforman y envenenan el medio ambiente natural durante siglos, como lo demuestran este año los informes procedentes de Rumanía y Afganistán.

Nada de esto es nuevo. Siempre han habido terremotos, inundaciones y huracanes, así como guerras, avaricia, urbanización y emprendimientos industriales. Tal vez nos parezca hoy que estén ocurriendo con más frecuencia debido a la inmediatez con que viajan las noticias. Si ese fuese el caso, la noticia de dolor e indignación causados por estas pérdidas debe viajar por el mundo con la misma celeridad e impacto para ayudarnos a detenerlos, o al menos, mitigarlos.

Gustavo Araoz
Presidente